



Association
des Ludothèques
Françaises

Son travail, c'est le jeu



Des pistes pour favoriser le
jeu de votre enfant

Le jeu, de quoi parle-t-on ?

Tout simplement du fait que l'être humain, dès la naissance, a spontanément envie d'explorer le monde qui l'entoure, d'expérimenter des choses et d'exercer ses capacités (physiques, mentales, sociales...) Il le fait naturellement, et sans qu'on ait besoin de lui dire de le faire. Cette activité répond à des besoins qui lui sont propres au regard de son développement, de son évolution.

Ce dont les enfants ont besoin pour jouer

Bonne nouvelle : vous avez sans doute déjà tout ce qu'il faut pour votre enfant. Ce dont il a besoin, c'est avant tout de se sentir en confiance, dans un cadre rassurant. Un enfant qui joue, c'est un enfant qui peut faire ce qu'il veut... dans des limites claires et précises ! Votre rôle, c'est de fixer ces limites : où a-t-il le droit de jouer ? Quel matériel, objet peut-il utiliser ou non ? Quelles règles de comportement doit-il respecter ? Combien de temps a-t-il pour jouer ? Si vous avez pris le temps de répondre à toutes ces questions avec votre enfant, vous lui avez donné tout ce dont il a besoin. Et pour le matériel, c'est très simple : de la matière : carton, tissu, papier, etc., du mobilier : chaise, coussin, des « outils » : des feutres, scotch, ficelle, bref, tous les objets auxquels vous ne tenez pas particulièrement et qui ne sont pas trop dangereux ; et peut-être



Photo : Tatiana Syrikova

certains jeux et jouets que vous avez pu acheter dans en boutique ou emprunter en ludothèque.



Photo : Remi Arbeau

Comment les soutenir dans leur jeu ?

Le jeu sera d'autant plus intense et d'autant plus riche pour votre enfant si c'est lui qui (l')impulse, si c'est lui qui (le) choisit.

Votre enfant aura par moment besoin de vous pour l'aider dans une construction trop complexe ou pour partager un jeu mais souvent il aura juste besoin de votre présence et de votre observation, de vos encouragements dans ses réussites, mais aussi dans ses échecs. Il a besoin d'espace pour grandir en toute autonomie. Alors même si ce qu'il est en train de faire ne donne pas le résultat que vous pourriez en attendre et que vous auriez une bien meilleure idée, il a besoin de temps pour en faire lui-même l'expérience et acquérir-cumuler-engranger-renforcer des compétences. L'essentiel n'est pas le résultat, mais

l'expérience qu'il vit. Le fait qu'il cherche, qu'il tâtonne, qu'il expérimente. Alors même si ce qu'il fait vous semble bien moins intéressant que ce que vous faisiez, vous, quand vous aviez son âge ; même si vous avez très envie d'en faire un champion d'échecs ; même si vous aimeriez qu'il partage votre passion pour les modèles réduits : laissez-le faire comme il veut. Cependant, s'intéresser à ce qu'il fait, le regarder jouer, lui poser des questions, en parler avec lui aura pour effet de valoriser le jeu à ses yeux. Cela l'aidera à se sentir en confiance et l'encouragera à persévérer dans ses activités.

Tous les jeux sont éducatifs, sauf les jeux éducatifs

Vous avez peut-être déjà vu ou entendu parler de tous ces jeux extraordinaires pour développer ceci, favoriser cela, ou permettre à votre enfant de deux ans d'apprendre cinq langues. Ne vous laissez pas impressionner par ces arguments publicitaires : dans le meilleur des cas, ces jeux seront tout simplement inutiles. Au pire, ils seront contre-productifs. Vous pouvez donc vous rassurer : ce n'est pas parce que vous n'avez pas acheté le dernier gadget technologique pour apprendre à votre enfant à reconnaître les formes et les couleurs que vous êtes un mauvais parent et que vous compromettez son avenir. Mais pas d'inquiétude : si vous l'avez déjà acheté, vous pouvez aussi le transformer en pièces détachées qui permettront à votre enfant de jouer pour de bon. Ce qui est éducatif dans le jeu, ce n'est pas le fait que l'enfant apprenne quelque chose de prédéterminé par le jeu, mais c'est qu'il fasse travailler son imagination, invente des choses, cherche à apporter des solutions aux problèmes que lui-même se pose. En résumé, il développe sa capacité d'improvisation et sa créativité.

Jeux vidéos : quelques repères simples

Même si certains jeux vidéos peuvent paraître complexes, vous pouvez toujours accompagner votre enfant. Si vous vous interrogez sur la qualité des jeux auxquels il joue, vous pouvez dans un premier temps en parler avec eux, les regarder jouer (même quelques instants), leur demander à quoi ils jouent, ce qu'ils font dans le jeu, ce qui leur plaît. Cela vous permettra de vous assurer que le contenu de ces jeux est adapté à votre enfant, voire peut-être de jouer avec eux.

Il est parfois difficile de s'arrêter lorsque l'on joue. Fixez à l'avance des limites de temps strictes avec votre enfant. Définissez avec lui le temps qu'il peut passer chaque jour devant les jeux vidéo, et les écrans en général.

Attention, les jeux sur écran ne conviennent pas à des enfants de moins de trois ans, sont déconseillés aux moins de 6 ans non accompagnés. Quel que soit l'âge, le temps que les enfants passent devant les écrans doit être limité : plus ils sont jeunes, plus ce temps doit être court.



C'est pour de faux

Le jeu permet aussi à l'enfant d'exprimer ce qu'il ressent et de comprendre ce que les autres ressentent en se mettant à leur place, en jouant un rôle. C'est pour cela que l'enfant va souvent reproduire dans son jeu des situations qu'il a vécues, vues ou dont il a entendu parler, et les intégrer dans des histoires qu'il va inventer. On appelle cela le « jeu symbolique ». Il est important de se rappeler que ce qui se passe dans le jeu est de l'ordre du « pour de faux », du fictif. Ainsi, ce n'est pas parce qu'un enfant se déguise en policier que cela veut dire qu'il deviendra policier plus tard. Mais il a sûrement besoin de comprendre ce que c'est, ce que ça fait d'être dans cette situation. Et c'est exactement la même chose pour le fait d'être un médecin, un voleur, un homme, une femme ou un parent... C'est une de ses façons d'explorer le monde qui l'entoure et de se l'approprier peu à peu. C'est aussi à travers ce jeu symbolique qu'il peut exprimer en « image » ce qu'il ressent, ses colères, ses frustrations..., et qu'il n'arrive pas toujours à exprimer autrement.



Photo : Remi Arbeau

Jouer avec ses enfants

Vous pouvez bien sûr aussi jouer avec vos enfants, au contraire ! Ce vécu partagé peut être source de joies et de plaisir communs qui renforcent la relation, même si ce n'est pas toujours aussi évident. En effet, en fonction des compétences et des envies des un-es et des autres, le jeu, qu'il soit d'éveil, de société, de construction ou symbolique pourra complètement correspondre à chacun-e ou paraître inégal ou manquant d'intérêt. Il se peut que l'on joue pour le plaisir du jeu, son esthétique, son histoire, sa mécanique, les histoires qu'il raconte, les défis qu'il propose, mais il ne faut pas oublier que c'est souvent aussi pour être en relation avec l'autre que l'on joue avec lui, ou pour faire comme les plus grands. Dans tous les cas, nous vous conseillons d'essayer de trouver un accord qui convienne à chacun-e et de garder en tête que plus chacune a vraiment décidé de se mettre en jeu, plus la motivation et l'intensité dans le jeu pourront être importantes.

En ce qui concerne les jeux de société, si vous en connaissez, vous pouvez tout à fait inviter votre enfant à les découvrir. Assurez-vous que le jeu n'est pas trop difficile pour lui, et n'insistez pas si vous voyez qu'il manifeste peu d'intérêt. La production actuelle de jeu de société est de plus extraordinairement riche et créative. Pour découvrir de nouveaux jeux passionnants, n'hésitez pas à demander conseil à des ludothécaires ou à des vendeurs de boutiques spécialisées. Vous pouvez également tout simplement en fabriquer, voire en inventer à la maison.

Les défis que proposent certains jeux peuvent être très frustrants pour les enfants (et aussi pour les adultes). Il y a souvent des émotions fortes qui s'expriment en cas d'échec face à une construction qui ne tient pas ou la perte d'une partie, et c'est parfois un moment difficile à passer, pour lui comme pour vous !

La patience dans ce cas n'est pas toujours au rendez-vous mais vous pouvez néanmoins essayer d'écouter et de proposer des alternatives à votre enfant. S'il ne supporte pas de perdre, quand il est à nouveau prêt à vous entendre, pourquoi ne pas lui proposer d'arrêter de jouer, de jouer à autre chose, de s'entraîner ou de prendre sa revanche ? Nous vous conseillons aussi de ne pas vous montrer moins habile que vous ne l'êtes : cela lui donnerait une fausse image de ses capacités, et des vôtres.

Pour autant, le jeu reste souvent une source de plaisir importante, pour les enfants comme pour les adultes. Permettre à votre enfant de jouer dans les meilleures conditions possibles constituera une expérience positive pour lui, et vous pourrez en profiter vous aussi pour jouer, avec lui ou pour vous-même !



Photo : Ludo Planète

Les ludothèques sont des lieux dédiés au jeu et accessibles à tous, proposant des espaces de jeu sur place et / ou des services de prêt de jeu.

Trouver des conseils

Si vous avez besoin de conseils sur le jeu et si vous cherchez des lieux où vos enfants pourront découvrir de nouveaux jeux, les ludothèques seront votre interlocuteur privilégié pour tous les types de jeux. Vous trouverez une carte interactive des ludothèques proches de chez vous sur le site alf-ludotheques.org.

Pour aller plus loin

- Le site de l'ALF : www.alf-ludotheques.org
- Vidéo du Bureau des méthodes « Le Jeu » : https://youtu.be/_B2SZqGZ1vM
- Vidéo de la « Conférence : Tout ce que nous fait le jeu » : https://youtu.be/XX70gH_IWM
- [ALF, « Le jeu comme activité libre »](#)
- Roger Caillois, *Les jeux et les hommes*.
- Jean Epstein, *Le jeu en jeu*.
- Pascal Deru, *Le jeu vous va si bien !*



Brueghel l'Ancien, Les jeux d'enfants, détail.



Ce document est placé sous licence Creative Commons